

Shégwés

Enfants du Congo



Publié par Artem Publishing House

Shegués

Enfants du Congo

*A*rtem Publishing House



Copyright © 2008 Par Artem Publishing House
Elmwood Close, Termon Abbey, Drogheda, County Louth, Eire.

Cet ouvrage est distribué gratuitement et ne peut être vendu.

Pour obtenir une copie gratuite, contacter l'Editeur.

Il vous est permis de faire des photocopies de ce livre à condition que ce soit pour une utilisation non commerciale.

Toute modification est interdite sans l'autorisation de l'Editeur.

Tous droits réservés.

Les citations bibliques sont extraites de la version la Bible Louis Segond version 1910.

Photographie Copyright © 2005 Marcus Bleasdale, Human Rights Watch, permissions suivant les conditions de Creative Commons (<http://creativecommons.org/licenses>).

Mise en page et couverture : Patricia Mulenga pour PM Designs, Inc.

Première partie : Aperçu global de la situation rédigé par Evelyne Tshabola pour Artem Publishing House.

Note de L'Editeur : le choix d'écrire satan en minuscule est délibéré.

Nous contacter: - Artem Publishing House

Email : admin@artempublishing.com

www.artempublishing.com

- Pasteur C. Mukenyi Ndeka

Groupe Siloé, Boîte postale: 77430

69347 Lyon cedex 07, France

Email : ccmukenyi@hotmail.fr

- Patricia Mulenga

PM Designs, Inc

Email : patricia@pmdesigns.us

Avant propos

Ephésiens 4: 31-32: «Que toute amertume, animosité, colère, clameur, calomnie ainsi que toute méchanceté soient ôtées du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, faites vous grâce réciproquement, comme Dieu vous a fait grâce en Christ».

Afin de détruire une nation, la stratégie de satan est de s'attaquer au noyau sur lequel repose les valeurs de sa société, c.à.d la famille.

Il (satan) commence par démanteler l'unité de la famille, ses valeurs ainsi que le plus grand commandement que Jésus-Christ nous enseigne, l'amour. Cela se traduit inévitablement par le recul de la société, aussi avancée que celle-ci puisse paraître.

L'état actuel de la société congolaise avec le phénomène «*shégués*» ne peut que vous laisser imaginer jusqu'à quel point le noyau familial a été atteint par l'ennemi. Et ce que nous constatons aujourd'hui avec ces milliers d'enfants errant dans la rue est l'une des conséquences directe du dommage causé à la famille.

Après avoir parcouru plusieurs articles et entendu de nombreux commentaires à propos des *shégués*, voici une lecture qui devrait apporter quelques éléments de précision à cette tragédie que traverse la RDC. En effet, rares sont les livres qui interpellent si directement le peuple congolais par rapport à ce phénomène qui dorénavant fait partie intégrante du quotidien. L'ouvrage qui suit a donc été réalisé dans le but de rallier à la cause des *shégués*, tous les congolais, et en particulier le peuple de Dieu.

Notre frère le pasteur Clotaire Mukenyi, touché par ce drame humain qui frappe son pays, a reçu du Seigneur cette révélation qu'il a mise sous forme écrite en 2006. C'est suite à cette lettre adressée au peuple congolais que ce livret a été conçu.

Plus qu'une sonnette d'alarme, cet écrit est un appel à l'amour fraternel et à l'unité autour de la personne de Jésus-Christ qui Seul, est la solution à tous nos problèmes.

Si vous désirez avoir une notion plus claire sur ce fléau, prenez le temps de lire cet ouvrage!

André Kadima

Artem Publishing House

1 Timothée 5:8: «Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle».

Première partie: Aperçu global de la situation

Introduction

Depuis qu'ils sont là ils posent problème. Nul ne peut pourtant leur reprocher de lutter pour leur survie dans un environnement qui leur est hostile.

Leur mode d'expression hors norme (violence, raquette) les met en marge de la société, il en fait un groupe, une strate à part, régit par ses propres lois.

Ils sont communément appelés *SHÉGUÉS* (ou chégués).

Ce mot dont l'origine n'a jamais été clairement prouvée, serait tiré de *Che Guevara* [1]; il désigne en République Démocratique du Congo, les enfants de la rue.

Origines du problème

Avec le temps, écrire sur les *shégués* relève du déjà lu, un sujet comme un autre dans la foulée des faits rapportés par la presse au quotidien. Et pourtant se taire, serait occulter leur violence croissante.

Issus de différentes couches de la population, ces jeunes enfants, adolescents, filles et garçons, se sont retrouvés dans la rue, pour les uns par un malheureux concours de circonstances (divorce, décès d'un parent) et pour les autres, c'était un choix; un choix pour fuir le quotidien marqué du sceau de la pauvreté, les abus, le rejet, les mauvais traitements en famille d'accueil, les accusations (à tort ou à raison) de *sorcellerie*.

Tout un chapelet de raisons peut expliquer l'existence de ce phénomène:

- Le déclin de la situation économique qui a plongé le commun des citoyens dans une misère sans cesse grandissante, entraînant le chômage, l'arrêt de la prise en charge de la scolarité des enfants, de leur santé, voire de leur alimentation par des parents complètement désemparés. Ces derniers ne pouvant plus assumer le minimum de leurs responsabilités, n'ont pas d'autres choix que d'abandonner leurs rejetons à leur triste et improbable destin dans la rue.
- A cela s'ajoutent les dommages collatéraux de la guerre civile, avec son cortège d'orphelins et d'enfants séparés de leurs familles, des femmes séparées de leurs maris, la destruction des villages entiers, les déplacements erratiques des populations tant dans les zones de conflits, qu'à l'intérieur du pays où l'on voit des familles entières débarquer dans la « capitale » en quête de mieux-être.

Ils sont très jeunes pour la plupart, des enfants pour certains, âgés de 3 à 25 ans. Endurcis par la rue, ils ont appris très tôt à assumer leur patronyme de *shégué* ou *phaseur* (suite à une tendance à dormir en plein jour dans la rue et sur n'importe quel support: carton, planche ou à même le sol), *tshel* (jeune fille *shégué* prostituée). Vulnérables, sans protection, ils sont la proie des prédateurs de tout bord, victimes d'abus même de la part des forces policières et militaires.

À la différence des années passées, ils vivent en bandes organisées, hiérarchisées, qui défendent leur territoire et imposent leurs lois. Les plus anciens ont grandi, ils fondent des familles qui vivent comme eux dans la rue; ils recrutent d'autres jeunes à leur service. Leur mode opératoire aussi a changé; des simples vols, intimidations, ils sont passés à la violence crue, à l'usage des armes blanches, voire des armes à feu, gracieuseté de certains politiques véreux. Le danger réside dans le fait que de la délinquance au crime organisé, la limite s'amenuise devant une société congolaise impuissante.

Survie dans l'adversité

Les *shégués* sont prêts à se faire entendre à leur façon, à donner une réplique au rejet de la société. Leurs victimes? Tous ceux qui les croisent au mauvais endroit au mauvais moment. Ils ne sont pas aimés, alors ils s'imposent par la violence et plus ils sont violents moins ils sont aimés; un cercle vicieux duquel il n'est pas évident de sortir tant le sentiment de méfiance mêlé de peur, de haine s'ancre de plus en plus. Cependant la cohabitation aussi paradoxale soit-elle, entre ces groupes déviants et le reste de la population se fait assez souvent sans heurts. Il arrive que chacun s'en serve au besoin comme: garçon de course, homme à tout faire; en échange d'une maigre pitance, ils offrent leurs services aux alentours des marchés, pour décharger des colis, exécuter des travaux de nettoyage etc.

Ce sont aussi des informateurs de choix, qui en connaissent long sur tout le monde depuis leur poste d'observation dans la rue. Les filles presque autant que les garçons, vivent pour certains, de la prostitution ou de la mendicité quand ils ne sont pas simplement victimes d'abus sexuels. Une étude menée par Mme Bashizi Mulangala de la Division des Affaires Sociales à Lubumbashi (Katanga) et citée dans un rapport de la Human Rights Watch [2], révèle que le viol et la violence sexuelle sur les filles de la rue sont omniprésents. Sur les filles interrogées, toutes avaient été victimes de viol. Même des filles d'à peine huit ans avaient des relations sexuelles avec des hommes et des jeunes de la rue parfois pour de l'argent, parfois pour manger, ou simplement pour obtenir leur protection. A d'autres, ils servent carrément de fond de commerce pour des pseudos projets sociaux en quête de financement. Malléables à souhait, ils sont aussi recrutés pour gonfler les rassemblements des politiques en mal de popularité.

«Vulnérables, sans protection, ils sont la proie des prédateurs de tout bord...»

Gestion de la crise

La gestion de ce problème de société a été bâclée voire inexistante depuis son apparition à ce jour. L'État congolais n'a aucune statistique officielle et fiable qui révèle actuellement le nombre exact de ces jeunes. Les organismes impliqués dans la lutte contre ce problème de société, les estiment aujourd'hui à une dizaine de milliers rien que dans la capitale Kinshasa où ils forment à eux seuls un monde à part. De plus en plus difficiles à gérer, ces groupes fonctionnent en mode de survie où tous les moyens sont bons tant qu'ils trouvent de quoi se nourrir, car là se trouve leur besoin primaire. Une vie «comme tout le monde» tient pour eux du domaine de l'utopie. Même si plusieurs d'entre eux aspirent réellement à sortir de la rue un jour.

Le gouvernement a-t-il cherché à cerner le problème afin d'y apporter une réponse adéquate? Rien n'est certain.

Pour les contenir chacun y est allé de sa thérapie:

- La solution politique s'est résumée à des actions sporadiques qui n'ont pas donné l'effet escompté. Au cours des dernières années, M. Christophe Muzungu ancien Gouverneur de la ville de Kinshasa, a lancé l'opération «Kanga vagabonds» (arrêter les vagabonds) pour une réinsertion forcée de ces enfants, une initiative approuvée par certains organismes non gouvernementaux; Le général Liwanga en qualité de gouverneur de Kinshasa a tenté d'arrêter les *shégués* et de les envoyer au Katanga et au Kivu pour travailler dans les champs, ce que le code congolais du travail désapprouve [3]. Certains ont été mis au service de nettoyage des artères de la capitale. Ce qui en ressort, c'est qu'il n'existe aucune politique gouvernementale pour éradiquer ce fléau. Le problème demeure mais il prend aussi de l'ampleur.
- Des églises dites de «réveil», à bout de techniques d'exorcisation souvent condamnables, conseillent aux familles de se débarrasser de la mauvaise

graine, le bouc émissaire parfait, source de tous les malheurs, afin de retrouver leur sérénité spirituelle voire une délivrance financière. Peut être taxé de sorcier, tout enfant difficile ou simplement d'une santé précaire, considéré alors comme une charge de trop pour sa famille et une source occulte de dépenses.

- Les stars locales de la musique aussi s'investissent à leur façon dans la lutte contre ce drame, ils les exhortent à garder espoir envers et contre tout. Quoi de plus gratifiant pour eux que de voir Werrason s'ériger en défenseur des *shégués* à travers la fondation qui porte son nom ou Papa Wemba les immortaliser dans son refrain *she shégué chance eloko pamba* (ne peut être traduit littéralement - la chance est accessible à tous) dans sa chanson Kokokorobo ou *Petit Gaylord, chégué ya mama* (Chégué, l'enfant de maman). Malheureusement la plupart de ces musiciens ont un apport qui ne se limite qu'à un simple clin d'œil dans une chanson!
- Quant au travail des ONG, il s'avère colossal au regard de l'ampleur de la situation sur le terrain. Mais les résultats sont des plus encourageants. Reprises dans *Afriquespoir* [4], des statistiques révèlent qu'en 2002: 2.964 enfants de la rue dont 1.261 à Kinshasa, et des centaines d'autres à travers le pays ont été réinsérés en famille; 2.008 familles des enfants de la rue ont été identifiées. L'accès gratuit à l'éducation non formelle et aux soins de santé a été garanti à plus de 27.000 enfants de la rue et enfants dits sorciers. Des mobilisateurs sociaux ont été formés en vue de sensibiliser la communauté pour la lutte contre ce phénomène. Sur les 69 structures d'accueil et d'encadrement existantes dans la ville de Kinshasa, 67 sont privées et agissent dans un cadre de concertation réunissant les Ministères (Affaires Sociales, Intérieur, Justice), les Églises (Catholique, Protestante, Kimbanguiste) et les ONG. Ces derniers s'illustrent de plus en plus dans ce combat pour la protection des enfants:
 - Le Réseau des Educateurs des Enfants et Jeunes de la Rue (REEJER), une organisation non gouvernementale créée en 1998. 50% de ses structures ont des hébergements transitoires pour les enfants de la rue, les

autres structures travaillent sur le terrain, dans la rue et dans des alternatives telles que les familles d'accueil et les villages d'enfants. Au-delà de la scolarité, le réseau prend aussi en charge l'alimentation pour les enfants hébergés dans les centres de transit; des tonnes de vivres du PAM, de l'Ambassade de l'Italie via le Ministère du Plan, et d'autres organismes de soutien.

- Le Bureau International Catholique de l'Enfance (BICE) est une organisation au service des enfants. Elle promeut entre autres un respect inconditionnel de l'enfant, la dignité et les droits de l'enfant face à toutes formes d'atteintes (exclusion, exploitation, violence). Créée en 1948, elle opère en RDC comme ailleurs sur le continent africain, pour venir en aide aux enfants vulnérables. Plus de 18.000 enfants ont bénéficié à ce jour de leurs projets.
- Les *shégués* reçoivent aussi de l'aide d'organismes divers tels: L'Œuvre de suivi, d'Éducation et de Protection des Enfants de la Rue (OSEPER); l'Œuvre de Reclassement et de Protection des Enfants de la Rue (ORPER); Kim vision; la Fondation Claudine Mbuyi qui est une membre de la Croix-rouge internationale (section Italie); du Centre Pekabo (pour garçons) un espace ouvert où ils peuvent participer à des animations, recevoir des soins et se reposer, géré par l'Aide à l'Enfance Défavorisée; l'Action solidaire pour les enfants en détresse (pour filles). Certaines de ces initiatives sont appuyées par des organismes internationaux présents en RDC dont l'Unicef.

Conclusion

Il est évident qu'il faudrait apporter une réponse à la crise généralisée qui frappe la RDC pour entrevoir une issue au problème des enfants de la rue.

- Une politique gouvernementale ferme, démontrée par des actions concrètes notamment une campagne de sensibilisation à long terme sur la violence sous toutes ses formes faites à ces enfants, des sanctions pénales pour tous ceux qui leur portent atteinte tant au sein de la famille, que dans les églises, la police et l'armée. La répression devrait venir en dernier recours pour les récalcitrants.
- La création des structures de resocialisation et de réinsertion, où ils vont réapprendre à lire, écrire, et donner simplement un sens à leur vie. Il a fallu du temps pour en arriver là et il en faudra autant, si pas plus pour enrayer le fléau.

A l'issue de cet aperçu global sur la situation actuelle des *shégués*, la lettre qui suit servira d'outil à tous les congolais pour analyser ce triste phénomène d'un point de vue spirituel et y apporter des solutions à la lumière de la Bible.

[1] Icône du mouvement révolutionnaire cubain des années 60.

[2] Quel avenir? Les enfants de la rue en République Démocratique du Congo
Rapport Human Rights Watch- Avril 2006

[3] Chapitre IV : Article. 133

[4] Média catholique-Édition Octobre-Décembre 2005. www.afriquespoir.com

Deuxième partie: Lettre adressée aux frères congolais

QUE POUVONS-NOUS FAIRE DE NOS SHEGUES?

Lettre aux frères et sœurs en Christ du Congo-Kinshasa, à toutes les personnes de bonne volonté et de bon sens,

Salut!

Moi, Clotaire Mukenyi Ndeka votre frère, vous adresse ces quelques lignes, pour vous transmettre cette révélation, à la lumière de la Bible, avec recul et un regard extérieur, sur un phénomène qui défraie la chronique:

«*Les shégués*». En effet, c'est bien d'eux qu'il s'agira dans cet écrit.

Avant toutes choses, j'ai fait un constat sur un paradoxe. Vers les années 60, 70 voir 80, existaient les religions dites officielles: Catholique, Protestante, Kimbanguiste. Le peuple ne priait pas beaucoup et on ne parlait pas du mouvement du «Réveil spirituel». En ce temps-là, le peuple avait à manger, du travail et le pays tout entier était propre.

Aujourd'hui, nous avons le «réveil spirituel»! La RDC baigne abondamment dans la parole de Dieu, les «églises de réveil» naissent chaque jour comme par génération spontanée et des prédicateurs congolais voyagent aux quatre coins de la planète. Malgré cela le pays tout entier croupit dans une misère sans nom et nos rues sont remplies de *shégués*.

Jusqu'où? Jusqu'à quand?

Non! Le moment est venu! Il est temps de prendre sérieusement conscience! C'est pendant mes réflexions que ces choses m'ont été révélées par le Seigneur.

Versons donc ensemble les regards dans la parole vivante de Dieu, seule source de vraies solutions, avec humilité et amour, dans les jeûnes d'humiliation sincère, multipliés et, dans les prières et la lecture solennelle des écritures saintes. Portons à bras-le-corps ce fléau devant la face de l'Éternel TOUT-PUISSANT, qui pour notre bien à tous, est seul capable d'opérer des miracles efficaces de délivrance sur le Congo-Kinshasa. Et, n'ayons pas peur de le dire, ce phénomène «*shégués*», est une honte partagée à tous les congolais; que l'on soit à l'étranger ou sur place, croyant ou non-croyant, intellectuel ou ignorant, homme ou femme, riche ou pauvre, jeune ou vieux.

Alors que nous sommes dans la souffrance collective, la famille humaine congolaise, doit rester unie dans l'amour, la prière et le jeûne d'humiliation, pour implorer la grâce de Dieu, à l'exemple du comportement des hébreux dans l'Ancien Testament, lorsqu'ils traversaient des situations difficiles. Puisse Dieu, aider le Congo-Kinshasa à arrêter cette honteuse hémorragie! Evitons de nous fragiliser par la haine, en désignant des boucs émissaires accusés à tort ou à raison d'ensorcellement et de sorcellerie! Car, ne l'oubliez pas, ces *shégués* sont nos enfants, notre propre sang! Aujourd'hui, nous les mettons à la porte pour cause de sorcellerie. Mais qui les a rendus sorciers? Ils ne sont pas nés sorciers. Quel sort réservons-nous alors aux adultes qui les ont initiés à la sorcellerie? Ce sont eux la source, dénonçons-les et punissons-les pareillement dans ce cas!

Nous respectons et même, défions ceux qui en Afrique et ailleurs détiennent les pouvoirs temporels et qui pour la plupart d'entre eux sont sorciers, apprentis sorciers ou apparentés à la sorcellerie. Tandis que, les *shégués*, eux, nous les avilissons, à cause de la même sorcellerie! C'est injuste! Il est temps que nous arrêtons avec cette hypocrisie de deux poids deux mesures!

Au Moyen âge, l'Occident a lui aussi commis ses erreurs. Ils ont condamné au bûcher les personnes accusées de sorcellerie, c'était: «l'époque de l'inquisition». Mais, ils ont tourné définitivement la page, dû au nombre élevé d'injustice et d'arbitraire. Arrêtons nous aussi, avec cet arbitraire, qui nous dessert plus qu'il ne nous sert! Je vous assure, au nom de Jésus-Christ que La RDC s'en sortira grandie, épanouie et fière, avant le retour du Christ!

En effet, comment arrivons-nous à dormir sur nos deux oreilles, nous réveiller

le matin et aller vaquer à notre quotidien, alors qu'au même moment, une partie de notre sang, dort à la belle étoile, complètement dans l'abandon et à la merci de l'adversaire. Et nous sommes assis tranquillement, la Bible en mains, dans notre soit disant «confort» incertain et illusoire! Franchement, peuple congolais, **nous avons atteint le summum de l'indifférence et de la déraison!**

Ouvrons donc les yeux! Décidons-nous maintenant à prendre au sérieux ce fléau à bras-le-corps, par le jeûne d'humiliation et la prière, pour l'arrêter, une bonne fois pour toutes, et tourner ainsi cette page sombre de notre histoire, grâce à Jésus-Christ, le Seigneur. Car, l'état pitoyable de nos villes avec leurs lots de routes défoncées, moustiques, insalubrité...n'est ni anodin, ni innocent. **C'est profondément spirituel!!! Satanique!!!**

Et notre manie de jeter nos bébés (*shégués*) avec l'eau de bain à la rue! C'est, servir Satan sur un plateau, ce voleur qui ne vient que pour dérober, égorger et détruire! (Jean 10: 10). Se servant de nos «*enfants-shégués*» en haillons, Il (satan) achève de détruire nos rues, notre économie, notre santé et notre société. Qu'on se le dise, le jour où il n'y aura plus de *shégués* dans nos rues, de même ce jour-là, l'insalubrité disparaîtra de nos villes! Nos avenues seront à nouveau propres et praticables sur toutes leurs longueurs. Ceci est une REVELATION. Tout est lié et c'est Spirituel! *Shégués* dans nos rues, c'est synonyme de destruction de nos cités par les puissances démoniaques. Ne nous y trompons pas, ces *shégués* que nous laissons errer, sont livrés en pâture au diable, il s'en sert non seulement pour nous détruire mais aussi pour détruire nos villes, encore et encore, la promiscuité jouant en la faveur de satan le Destructeur.

Si nous prenons le courage de regarder les choses bien en face, nous nous rendons bien compte que la sorcellerie ne peut pas être le seul mobile qui pousse les familles à se débarrasser de leurs enfants; parce que la sorcellerie est une possession démoniaque imposée à la victime (*shégué*). Parallèlement, nous fermons les yeux sur les autres possessions démoniaques comme le vol, le mensonge, la magie, la prostitution, la domination, l'homosexualité, etc. Voyez-vous, si nous devons nous séparer de tous ces possédés, ajoutés au nombre de «*shégués-sorciers*», nous constaterons alors que, nos maisons resteront vides et nos rues pleines! Quel spectacle de désolation enverrait-on alors à la face du monde?

Tandis que la communauté internationale arrive à mettre en place des systèmes de protection en faveur de certaines espèces animales menacées de disparition, je me pose la question, pourquoi est-ce que nous, peuple congolais, nous sommes incapable de protéger nos propres enfants, êtres humains à part entière? S'il vous plait, au nom de Jésus, décidons d'arrêter avec ce système d'autodestruction! Sachons bien que laisser une partie de sa population dormir dehors, dans les rues et places publiques de nos cités est une **malédiction!** Tout cela malgré nos nombreuses Bibles et «églises de réveil»!

Même la France l'a compris! Car le nouveau pouvoir a décidé d'en finir avec les SDF¹ dans 5 ans, de sorte que tous les clochards puissent avoir un toit. Et, que dire de feu l'Abbé Pierre, qui s'est toute sa vie battu, pour améliorer le quotidien des populations déshéritées en France! Son initiative individuelle a été suivie par des donateurs de bonne volonté. Puissent ces quelques lignes, susciter des vocations semblables au Congo-Kinshasa, pour **des actions solidaires de grande envergure nationale.** Je pense aux chrétiens du «réveil» (tous) ainsi qu'aux chrétiens de religions officielles. Je pense aussi à toutes les personnes de bonne volonté et de bon sens épris d'amour du prochain.

A travers ces lignes, je tiens particulièrement à bénir Dieu, pour le travail magnifique accompli par tous ses serviteurs, sur la population congolaise! Grâce au mouvement du «réveil spirituel», aujourd'hui, presque toutes les maisons jusqu'à la bicoque du bas-fond, ont au moins un exemplaire de la Sainte Bible. Cette Bible demeure la parole inspirée de Dieu, dans laquelle, tous ses enfants, de part le monde entier et de tous les temps, puisent consolation, foi, et solutions à toutes leurs difficultés, car, elle est une parole vivante, puissante, agissante, efficace, pour l'homme, individuellement, et pour la société collective. Et cela, en commençant par Israël, peuple élu de Dieu jusqu'aux extrémités de la terre, à toutes les nations, y compris la nation de la RDC.

Ainsi, en tant que chrétiens, la Bible nous révèle que nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang mais contre les dominations, les autorités, contre les princes de ce monde des ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes. (Ephésiens 6: 10-20). Nos armes de combat à nous chrétiens ne sont pas charnelles, mais elles sont puissantes et spirituelles pour renverser les forteresses, les raisonnements et toute hauteur qui s'élève contre la connaissance de Dieu,

1: SDF ou Sans Domicile Fixe.

amenant toute pensée captive à l'obéissance de Christ (2 Corinthiens 10: 4-5). Force nous est de constater, à la lumière de ces deux passages bibliques ci-dessus que mettre les enfants à la rue, pour cause de sorcellerie, est une erreur monumentale! On se trompe de cible! L'ennemi se réjouit de cette porte ouverte et en profite pour nous abîmer irrémédiablement le pays.

Non, Bien-aimés, changeons maintenant de comportement! Dans un élan d'amour révélé, nous y arriverons. Rappelons-nous que la plus grande caractéristique de Dieu, c'est l'Amour, et que cet amour triomphe de tout, même de la sorcellerie!

Je lance ici, un appel solennel, à la Karl Marx: «Chrétiens de toute la RDC, unissons-nous pour bâtir ensemble le Congo-Kinshasa!» C'est possible que notre capitale redevienne Kin-La-Belle et que nos villes resplendissent à nouveau avant le retour de notre Seigneur Jésus-Christ. Il vient bientôt nous prendre pour la Nouvelle Jérusalem céleste étincelante avec son: or pur, cristal, émeraude, saphir, calcédoine, sardonix, chrysolithe, topaze, béryl, chrysoprase, hyacinthe, perle, améthyste! Voyez-vous combien le ciel est embelli, par le Sage Architecte! Tout ceci, pour nous y accueillir bientôt. Embellissons aussi nos cités, notre pays, frères et sœurs en Christ!

Que peut-on faire? Par où commencer? Avec quels moyens?

Grâce à la Bible, parole vivante de Dieu, nous avons des pistes à explorer et des solutions. Il faut d'abord commencer par une prise de conscience collective, pour que tout le monde chrétien puisse arriver à parler un même langage et dire: «Nos villes sont détruites! Le Destructeur, c'est le diable!». A l'image du peuple de Dieu dans l'Ancien Testament, devant les difficultés qui les envahissaient, présentons-nous devant Dieu. Confessons nos péchés dans une attitude de jeûne d'humiliation, avec des pleurs, des supplications, et des prières dans la méditation, la lecture solennelle et publique de la bible. Et cela sans arrière-pensées; sans intérêt partisan, mais avec un réel souci d'effacement personnel, pour permettre à Dieu seul, de nous parler sur ce sujet précis.

Il faut aussi envisager la mise en place d'une action de grande envergure pour mettre tous les *shégués* à l'abri; c'est-à-dire, les placer dans des **villes de refuge** de façon à en finir avec cette promiscuité qui génère haine, insécurité, peur et vengeance. **Une sorte de mise en quarantaine positive et constructive!** C'est la raison pour laquelle, dans la Bible, Dieu ordonnait qu'on construise des villes de refuge (Voir Nombres 35:11, etc.) où étaient logés des meurtriers involontaires et autres cas sociaux.

Elaborer aussi un programme pour les former à des métiers manuels tels que: la menuiserie, la maçonnerie et tous les métiers du bâtiment, travaux publics, agriculture, métiers de bouche, mécanique...et être encadrés dans l'écoute quotidienne de l'Évangile. **Pour que nos villes puissent respirer un air frais et nouveau venant de Dieu (Alléluia), il ne doit plus être question de voir un seul «shégué» déambuler à travers nos rues, silhouette en haillons!**

Afin de financer cette action sociale d'envergure, ne comptons pas que sur les congolais de la diaspora ni sur des donateurs étrangers. La réalité est que nos frères et sœurs de la diaspora sont confrontés aux factures (Eau, électricité, loyers etc.) et arrivent difficilement à nouer les deux bouts du mois! C'est au prix d'énormes sacrifices qu'ils envoient quelque chose à leurs familles.

Mais, sur place, Dieu peut susciter des «Abbés Pierre» locaux. Si un religieux catholique français, l'Abbé Pierre, a aidé, par vocation, ses concitoyens et même au-delà, que les serviteurs de Dieu congolais se décident courageusement et charitablement à apporter leur contribution dans ce combat. J'espère de tout mon cœur que Dieu va les toucher afin qu'ils prennent une part active et concrète, à cette idée, à tous les niveaux (financier, logistique etc.), sans plus tarder! Nous voulons une action solidaire d'envergure nationale.

Chrétiens, ne laissons pas le matériel et l'argent nous dominer, mais avec détachement, que ces biens soient à notre service et non le contraire! Portons dignement notre vocation jusqu'à la fin, ayant compris que les richesses se font des ailes et s'envolent loin (Proverbes 23:5), décevant ainsi ceux qui les possèdent cupidement! Notre royaume n'est pas de ce monde et nous sommes venus au monde sans rien et nus et ne pouvons rien en emporter. **Changeons, revenons à notre premier amour!** Tendons vers le désintéressement à l'argent, comme les

chrétiens de la première Eglise. C'est la raison pour laquelle, Jésus pouvait dire à ce jeune homme riche de vendre tous ses biens et de les distribuer aux pauvres pour avoir un trésor inépuisable au ciel et le suivre. Ce jeune homme s'en alla tout triste parce qu'il possédait une grande fortune; il était esclave des biens matériels (Marc 10: 17-27). Vaut mieux peser le salut de notre âme sur la balance céleste, même si ici-bas, nous ne valons pas des milliards! Concentrons-nous à amasser un trésor inépuisable dans le ciel, **en servant Dieu** ici-bas, comme disciple du Christ, dans le ministère de la prière et de la Parole que nous devons fructifier, humblement, avec l'aide du Saint-Esprit! Dieu connaît parfaitement ses vrais serviteurs qui recevront de ses mains la récompense réservée. Amen!

C'est pourquoi, nous devons suivre la loi biblique et respecter la règle d'égalité selon la parole (2 Corinthiens 8: 13-15) et dans les circonstances actuelles de notre Congo-Kinshasa, je m'adresse aux chrétiens et j'associe à cet appel, toutes les personnes de bonne volonté et de bon sens issues de ce qu'on appelle, société civile: «mettons-nous à reconstruire avec ce que nous avons en main»! En mettant nos avoirs à la réalisation de ce projet social, révélé par Dieu à son serviteur, pour la RDC, nous verrons la bénédiction de l'Eternel pleuvoir sur le pays tout entier, avec des milliers d'emplois créés pour le peuple! La RDC redeviendra ainsi vivable, pour notre bien à tous avant le retour de notre Seigneur de gloire, Jésus-Christ.

Ces choses m'ont été révélées pendant mes longs moments de réflexion sur mon pays, notre pays, la RDC.

Que Dieu bénisse la République Démocratique Du Congo!

Ecrit par votre frère le serviteur de Dieu Clotaire Mukenyi Ndeka.

«Rappelons-nous que la plus grande caractéristique de Dieu, c'est l'Amour, et que cet amour triomphe de tout, même de la sorcellerie!»

Note : Cette lettre a été résumée par l'éditeur par besoin de synthèse. Vous pouvez obtenir l'intégralité du document en vous adressant à l'auteur.

Shégués

Enfants du Congo

«Dans les années 60, 70 voire 80 on ne parlait pas du mouvement de réveil spirituel en République Démocratique du Congo (RDC), en ce temps-là le peuple avait du travail, à manger et le pays tout entier était propre...la capitale Kinshasa était surnommée Kin La Belle. Aujourd'hui alors que la RDC baigne abondamment dans la parole de Dieu et que les églises de réveil naissent tous les jours comme par génération spontanée, nos rues, elles, sont remplies de *Shégués*».

Jusqu'ou ? Jusqu'à quand ?

Comment en sommes-nous arrivé là ?
Ce livre vous aidera à comprendre et à réaliser l'ampleur et les conséquences de ce problème.

Biographie

Clotaire Mukenyi est l'auteur de plusieurs lettres d'exhortation et d'édification concernant certains sujets d'actualité. D'origine congolaise et ingénieur technicien en aviation de par sa formation, il s'est converti à Christ depuis 1984. Dès lors, il se démarque par sa foi active, demeurant fidèle au message que le Seigneur lui confia, à savoir la repentance et la conversion sincère à Jésus-Christ.

Il anime aujourd'hui une œuvre d'intercession et d'évangélisation publique dans la ville de Lyon en France où il vit avec son épouse et leurs 5 enfants.

